

QUELQUES MOTS SUR CHARLIEU DANS LA LOIRE

Charlieu est une petite ville de caractère située au nord du département de la Loire, à la limite du Roannais et du Brionnais. Son histoire commence véritablement avec la fondation d'une abbaye bénédictine vers la fin du 9^e siècle. Le nom de Charlieu viendrait de l'expression latine « Carus Locus », qui signifie « cher lieu ».

La visite permet d'abord de découvrir l'ancienne abbaye bénédictine, célèbre pour ses portails romans sculptés (grand et petit portails), son cloître gothique et ses vestiges qui témoignent de la puissance religieuse de la cité. La tour dite Philippe Auguste rappelle le rôle défensif de Charlieu et l'importance stratégique du site.

Le Couvent des Cordeliers à Saint-Nizier-sous-Charlieu nous a permis de découvrir un lieu chargé d'histoire, fondé au 13^e siècle par les frères franciscains, aussi appelés Cordeliers (ordre religieux mendiant fondé par saint François d'Assise, Cordeliers vient de leur grosse corde nouée en guise de ceinture). Ce site est considéré comme l'un des rares exemples de couvent franciscain médiéval encore conservés en France.

Le cloître gothique, l'église et l'ancienne bibliothèque des religieux : le grand cloître se distingue par ses chapiteaux figuratifs, notamment dans la galerie nord. Ces décors sculptés (bestiaire des vices et des vertus) donnent un aperçu du savoir-faire artistique médiéval et de la vie spirituelle de l'époque.

L'église attenante, reconstruite à la fin du 14^e siècle, impressionne par sa charpente apparente en chêne et par ses peintures murales datant des 14^e, 15^e et 16^e siècles. Malgré les destructions et les transformations subies au fil du temps, le couvent conserve des éléments architecturaux remarquables qui témoignent de son importance religieuse et patrimoniale.

Autour de l'abbaye, le bourg de Charlieu s'est progressivement développé et a joué un rôle important au Moyen Âge, notamment grâce à sa situation sur des voies de passage et de commerce.

L'église Saint-Philibert, construite à partir du 13^e siècle, complète cet ensemble religieux et montre la continuité de la vie paroissiale dans la ville.

L'église Saint-Philibert construite au 13^e siècle possède remarquables stalles en bois sculpté et polychrome datant du 15^e siècle. Situées dans le chœur, elles constituent une œuvre majeure du patrimoine religieux de Charlieu. Les dossiers peints représentent des saints et des apôtres, certains tenant des phylactères avec des phrases du *Credo*. Classées au titre des monuments historiques depuis 1901, ces stalles témoignent du savoir-faire des artisans du bois et de l'importance de l'art

religieux à la fin du Moyen Age. Au sortir de l'église, on a même pu entendre son carillon !

Un autre lieu remarquable de la visite est l'Hôtel de Ville. Installé dans un ancien hôtel particulier du 18^e siècle, il conserve des éléments architecturaux de grande qualité, comme une ancienne cuisine avec cheminée, un large escalier en pierre et une rampe en fer forgé. La salle des mariages est particulièrement intéressante : elle est ornée sur trois de ses murs de belles tapisseries d'Aubusson (des verdure) représentant des scènes villageoises, pastorales et festives. Les décors peints des portes rappellent l'élégance de l'art du 18^e siècle, proche de l'univers de Boucher et de Watteau.

En se promenant dans les rues, on observe des maisons médiévales, des façades en pierre, des maisons à pans de bois et de petites places qui donnent à la ville une atmosphère authentique. Les rues commerçantes rappellent l'activité économique ancienne de la cité, tandis que les bâtiments conservés permettent de comprendre l'organisation du bourg autour de l'abbaye et des quartiers historiques.

Un bâtiment des 18^e et 19^e siècle, ancien Hôtel-Dieu, inscrit au titre des monuments historiques, abrite depuis 1992, entre-autre, le musée de la Soierie qui rappelle l'importance de l'industrie textile, notamment de la soie, dans le développement économique de la ville.

On y découvre des machines textiles anciennes, dont plusieurs métiers à tisser encore en fonctionnement, qui montrent la complexité des techniques utilisées pour fabriquer les étoffes. Les démonstrations permettent d'entendre le bruit caractéristique des navettes et de visualiser les gestes précis des tisserands.

Le musée met aussi en valeur les productions locales : échantillons de tissus, archives d'entreprises, créations destinées à la haute couture et étoffes d'ameublement haut de gamme. Certaines robes de soie rappellent la qualité du savoir-faire charliendin. La visite montre que la ville a connu une forte activité textile, avec de nombreux ateliers familiaux et des établissements spécialisés, particulièrement au 19^e et au début du 20^e siècle. Aujourd'hui encore, plusieurs entreprises locales perpétuent cette tradition.

Une partie de la visite est consacrée à la Corporation des Tisserands de Charlieu, considérée comme la dernière encore en activité en France. Ses objets, bannières et traditions rappellent l'importance sociale et culturelle du métier de tisserand. Le musée ne présente donc pas seulement des machines : il conserve aussi la mémoire d'un savoir-faire, d'une organisation professionnelle et d'une identité locale profondément liée à la soie.

En résumé, la visite de Charlieu permet de découvrir une ville au patrimoine très riche, mêlant histoire religieuse, architecture médiévale et mémoire artisanale.

Charlieu apparaît ainsi comme une ville agréable à parcourir, où chaque monument et chaque collection racontent une partie de l’histoire locale.